Rapport sur une observation Communiquée à l'Academie par Mr Marchand étudiant en Chirurgie.

Une demoiselle d'une conduite fort reguliere
agée de 46 ans, se plaignoit depuis six
mois d'une difficulté d'avaller, qui augmenta
insensiblement au point que les aliments
solides et liquides a peine arrivés au detroit
du pharinx, refluoient dans la bouche
et les arrieres narines. ce reflux etoit toujours
suivi d'une toux très-violente, d'expectoration
de crachats jaunâtres quelquefois sanguinol-
-ents et de molecules livides d'une consistance
assés solide; cequi donna lieu à quelques uns
de soubçonner que le poumon etoit abscedé.
mais comme l'observe fort judicieusement
mr marchand, un peu de reflexion auroit
du suffire, pour faire abandonner cette opinion.
en effet, les aliments ne pourroient refluer, qu'il
n'en tombât quelque petite portion dans le
larinx et la trachée artere, puisque dans cet

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE
ARC 30 d 4 n° 93

irritant l'epiglotte ne couvre pas la glotte,
or les substances ne peuvent tomber dans
la trachée artere sans y exciter une irrit-
-ation très vive; de la la toux et l'expecorat-
ion, de l'humeur bronchique &c
La deglutition etant absolument empeschée,
la malade extenuée, fut bientost reduite
à l'extremité; la tumefaction des glandes
jugulaires de chaque coté qui comprimoient
les veines, ajouterent encor à sa malheureuse
situation, une pesanteur et des douleurs de
teste continuels.
Cette maladie inconnue aux chirurgiens et
aux medecins qui traitoient cette demoiselle,
donna lieu à la diversité des opinions. les uns
y voyoient un polype, d'autres des excroissances
de chair d'une nature quelconque, et ~~quels~~
plusieurs attribuoient tout le desordre à un
corps étranger dans l'estomach. chacun suivant
ses vues prescrivit des remedes particuliers.
cataplasmes emollients, resolutifs, stimulants
emplatres fondants, bougies introduites jusque
dans l'estomach, gargarismes, boissons -
delayantes et adoucissantes, lavements de
bouillon &c tous ces moyens furent employé,
ex

mais fort inutilement; car la mort termina ce malheureux état.

Mr Marchand trouva à l'ouverture du cadavre le pavillon du pharinx retreci, les muscles skirreux ainsi que la partie superieure de l'œsophage et les glandes jugulaires qui etoient tumefiées. la paroi du pharinx qui regarde le corps des vertebres cervicales epaissie et confondue avec les parties voisines etoit ulcerée et rongée dans toute son etendue, excepté une petite portion qui repond à l'ouverture de la bouche.

l'estomach et les intestins retrecis etoient sains comme les autres visceres.

il n'est pas difficile de reconnoitre à cet exposé l'esquinancie squirreuse qui blesse la deglutition. en effet cette maladie a coutume de se manifester, comme il est rapporté dans l'observation dont j'ai l'honneur de rendre compte à l'academie, il y a d'abord une certaine difficulté dans la deglutition des aliments solides; cette difficulté dure quelquefois plusieurs mois et meme plusieurs années, de maniere que les malades peuvent avaler les aliments hachés finement, ensuite le canal de l'œsophage se retrecit de plus en plus, le passage ~~est~~ le bouché ~~obstrué~~ et les aliments au lieu d'etre precipités dans l'estomach, refluent

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE
ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

dans la bouche et les arrieres narines.
lorsque la tumeur est accrue jusqu'à un certain point, les liquides mesme ne peuvent passer la deglutition devient absolument impossible et ~~les~~ enfin les infortunez malades, après avoir long-tems eprouvé le supplice de tantale meurent dans le marasme.
cette maladie blesse plus ordinairement la deglutition que la respiration suivant la sage remarque du celebre <u>wanswieten</u>; car la partie cartilagineuse de la trachée artere, empesche que le passage de l'air soit intercepté, quoique sa partie posterieure membraneuse soit comprimée par l'œsophage ou par quelque tumeur squirreuse; d'ailleurs s'il survenoit une tumeur dans la trachée artere, le malade seroit tourmenté d'une toux continuelle qui le feroit mourir ~~le malade~~ avant que la tumeur qui croit lentement, fut assez augmentée pour le suffoquer.
~~notre~~ observation et plusieurs autres font voir que ~~cette mal~~ l'esquirancie squirreuse qui blesse la deglutition est incurable, a moins que l'on ne puisse dès le commencement obtenir une resolution salutaire. <u>Tulpius</u> (observ. medic. lib. p. 84) a vu une femme mourir de l'obstruction du passage des aliments. il trouva à l'ouverture du cadavre une tumeur livide dont les racines

s'etendoient par tout le col, principalement
vers le gozier au point que l'Oesophage ne
pouvoit pas mesme admettre un stilet,
les essais d'Edimbourg font mention de deux
histoires à peu près semblables.
puisque cette maladie peut durer longtems
et que l'art ne peut lui opposer de cure radicale,
~~ne pourroit on pas au moins~~ l'on doit suivant les
differents degrés de l'esquinancie, ou avoir
recours aux injections de bouillon par la bouche,
comme cela s'est plusieurs fois pratiqué avec
succés ; ou preparer une voye aux aliments
pour estre portés dans l'Estomach. Willis
dans son livre intitulé therapeutica rationalis
rapporte un fait bien interessant qui me
paroit avoir assez de rapport à ce sujet. un
homme robuste et fort sain, rejettoit tout
ce qu'il prenoit, avant que les aliments fussent
precipités dans l'Estomach. ce malade
etant sur le point de mourir, après avoir
inutilement mis en usage des remedes de
toutes especes, Willis lui conseilla d'enfoncer dans
l'Oesophage immediatement après ~~après~~ avoir
mangé, une petite verge de baleine au bout
de laquelle il y eut un ~~petit~~ morceau d'eponge
~~bole~~ pour enfoncer les aliments et les faire
descendre dans l'Estomach. ce moyen reussit

de maniere que le malade s'en servoit
tous les jours, sans quoi il seroit mort de faim
~~faute de nourriture~~. il y avoit deja seize
ans que cet homme ~~malade~~ mettoit en usage ce procédé ~~s'en servoit~~, lorsque Veillis
ecrivoit cette observation. cet ingenieux moyen
merite d'estre ~~confessé~~ accueilli et il me paroit qu'il
reussira egalement dans plusieurs circonstances
d'esquinancie squirreuse lorsque le canal ne sera
pas trop retreci. mais si le passage est absolument
intercepté, si l'Œsophage ~~est~~ devenu squirreux
ou cartilagineux au point de ne pas admettre
un stilet pas mesme une soye de porc, tel que celui
dont il est mention dans le premier volume des
Memoires de l'academie. alors aura t'on recours
aux seuls lavements nourrissants comme ~~dont~~
on la fait à la demoiselle dont parle M. Marc-
rand. l'observation rapportée par Schwenckius
chirurgien (hæmatol. cap. 1. p. 2). qui fit l'ouverture
du cadavre d'un soldat tué d'un coup de fusil
après avoir beaucoup mangé, trouva une prodigieuse
quantité de vaisseaux lactés repandus dans le
rectum, ~~le mesorectum~~, jusque dans le bassin,
semble authoriser la juste consequence de l'usage
salutaire des clisteres nourrissants; ~~mais~~ cette
observation et plusieurs autres faits ramassés par
Stalpart wanderwiel, prouvent bien que l'on
peut ~~peut~~ conserver la vie quelques semaines et
mesme plusieurs mois ils sont donc infiniment

precieux; mais la chirurgie ne pourroit-elle
pas aller plus loin? des observations de
playes à l'Estomach restées fistuleuses, telles
que celle rapportée par Covillard (obs. iatro
chirurg 41) d'un soldat qui bouchoit l'orifice
fistuleux d'une ancienne playe d'arme à feu
par le moyen d'une tente d'argent pour retenir
les aliments dans le ventricule, celle de l'homme
dont le cadavre a été ouvert par M. Noel
chirurgien de l'Hôtel-dieu d'Orleans (cet homme
qui avoit eu egalement l'estomach percé par une
balle, faisoit passer des aliments liquides par
l'ouverture fistuleuse exterieure et il les digeroit,)
ces faits interessants que l'experience nous offre,
le courage eclairé et l'heureuse temerité de deux
Chirurgiens, dont l'un (Florien Mathis) tira avec
succès à Pragues en ~~[illegible]~~ 1632 un couteau long
de neuf pouces de l'estomach d'un paysan, l'autre
(Joh. Clu. epist. hist. lib. 2) fit la mesme operation
avec la mesme reussite a un jeune ~~[illegible]~~ Prussien qui

en voulant s'exciter à vomir avoit aussi avale
un couteau, ces observations, dis-je, consignées de
dans
les fastes de l'art, semblent nous autheriser, dans
un
danger certain de mort par l'obstruction totale ou
ouverture large considerable à l'Oesophage, à pratiquer
la gastrotomie, avec l'intention d'entretenir l'ouverture
pour faire passer des aliments dans l'estomac
et prolonger la vie des malades.
cette grande question merite toute l'attention
de l'Academie.

Quoique l'observation de Mr Marchand ne
soit pas rare, j'estime neanmoins qu'elle
doit estre recueillie. elle prouve la sagacité
et l'emulation de ce jeune Chirurgien deja cour-
onné à l'Ecole pratique

Larrand